

Carnet du risque n°4

Sterifix - Phase pilote 1995

Françoise Renard & H. Bertrand

BILAN DE LA PHASE PILOTE DE L'OPERATION STERIFIX

mars 96

Françoise Renard, Modus Vivendi

PLAN

Introduction	p1
Objectifs	p1
Méthodes	p2
Résultats	p4-18
Résumé et principales conclusions	p19-20
Annexes	p21 et suivantes

INTRODUCTION

L'opération Stérifix à Bruxelles a commencé en septembre 1995; elle s'est déroulée dans un premier temps dans 5 communes de Bruxelles: Molenbeek, Saint-Josse, Bruxelles 1000, Schaerbeek, Saint-Gilles (dans cette dernière commune, l'opération a démarré début octobre). Il s'agit d'une opération de vente en pharmacie de pochettes destinées aux usagers de drogue intraveineux, comprenant deux seringues, deux tampons alcoolisés, un préservatif, des conseils pour s'injecter stérilement, et des messages de prévention réalisés par des usagers. Deux comptoirs d'échange de seringue participent également à l'opération: celui du CCLA et celui de MSF. Un des messages renvoie à une permanence "réduction des risques".

L'ASBL Modus Vivendi coordonne l'opération, et trois institutions (les Antennes du Projet Lama, Infor-drogues et Midrasch) implantées dans les différentes communes gèrent l'opération sur le terrain. Les modalités de mise en oeuvre de l'opération varient d'une institution à l'autre. Certaines institutions mettent en avant l'implication des usagers dans toutes les étapes de l'opération, pour d'autres ce rôle est moins important. Ainsi, à Molenbeek, Saint-Josse et Bruxelles 1000, la gestion du stock de seringues et les permanences réduction des risques sont tenues par des usagers, à Saint-Gilles, les usagers sont moins impliqués dans les permanences, à Schaerbeek, ils ne sont impliqués ni dans la distribution ni dans la permanence.

L'opération a débuté au début du mois de septembre, sauf à Saint-Gilles où elle a débuté début octobre.

Un comité de pilotage chargé de suivre l'opération a été mis en place.

Cette opération était initialement prévue pour deux mois, suite auxquels un relai aurait dû être pris par un produit plus officiel, le "Stéribox"; néanmoins, celui-ci n'a pu être disponible en Belgique suffisamment tôt pour prendre le relai du Stérifix, des solutions de continuité ont dû être trouvées pour que cette opération ne soit pas interrompue.

Ce document présente un premier bilan de l'opération Stérifix, deux mois après son démarrage. Il s'agit d'une évaluation intermédiaire et forcément partielle.

Objectifs

Les objectifs de départ étaient les suivants:

1. Amélioration de l'accès aux seringues
2. Réduction des risques liés au partage de seringues (en particulier Sida et hépatite).
3. Reconnaissance de la citoyenneté des usagers de drogue
4. Banalisation des relations pharmaciens/usagers.

Méthodes

Nous avons considéré les aspects suivants:

- les ventes de Stérifix en pharmacie et leur distribution dans les comptoirs.
- l'avis des pharmaciens
- l'avis des usagers
- les coûts.

Les outils suivants ont été utilisés:

- la comptabilité des stocks de Stérifix a été réalisée par chaque institution dans les pharmacies dont elle s'occupait.
- une fiche de vente a été déposée dans les pharmacies en vue de comptabiliser simultanément le nombre de contacts et le nombre de personnes (la même personne pouvant revenir plusieurs fois).
- un questionnaire écrit a été envoyé à tous les pharmaciens au sujet de leur avis sur le Stérifix. Un rappel téléphonique a été adressé aux non-répondants.
- un questionnaire écrit, à l'adresse des usagers a été déposé dans les pharmacies; un Stérifix était remis gratuitement aux personnes qui remplissaient le questionnaire. Un questionnaire légèrement différent a été déposé au CCLA.
- un focus-groupe rassemblant des usagers de drogues, un animateur et un observateur a été organisé pour recueillir l'avis d'usagers à propos du Stérifix.

Par ailleurs, les méthodes pour réaliser le bilan de la phase-pilote étaient elles-aussi expérimentales. Si l'on souhaitait évaluer une opération démarrant ailleurs, ou la prolongation de cette opération-ci, certaines méthodes devraient peut-être être modifiées ou remises en question. D'autres pourraient être ajoutées en fonction d'autres aspects que l'on souhaiterait évaluer.

RESULTATS

Contexte des communes où se déroulent l'opération.

Préparation de l'action:

-dans les communes de Molenbeek et Saint-Josse, une recherche-action centrée sur une pochette préventive a été réalisée parmi les pharmaciens de ces communes, quelques mois avant le démarrage de l'opération.

-à Saint-Gilles, une recherche-action centrée sur le travail communautaire a été réalisée, au cours de laquelle des contacts ont été établis avec les pharmaciens d'une partie de la commune. Tous les pharmaciens de la commune ont ensuite été sensibilisés pour la participation à l'opération.

-à Schaerbeek, une relation privilégiée existait déjà entre une des institutions participantes, qui délivre de la méthadone, et certains pharmaciens. Une action de sensibilisation a été menée parmi une grande partie des pharmaciens de la commune.

-à Bruxelles 1000, il n'y a pas eu de sensibilisation préalable, et seule une petite partie des pharmaciens (en contact avec un des centres participants pour la délivrance de méthadone), ont été contactés pour participer.

La position des autorités et de la police:

-Saint-Gilles: le bourgmestre ne se prononce pas. La police marque son accord pour l'opération. Soutien du CPAS

- Schaerbeek: accord oral du bourgmestre. La police marque son accord pour ne pas inquiéter les porteurs de pochette.

-Molenbeek: le bourgmestre ne se prononce pas. Accord du commissaire de police pour que le Stérifix ne soit ni confisqué ni retenu comme indice de consommation.

- Saint-Josse: pas l'accord du bourgmestre. Soutien écrit du CPAS.
La position du commissaire est mitigée.

- Bruxelles: soutien écrit du bourgmestre. Soutien du président du CPAS. Position mitigée de la police.

Nombre de pharmacies participantes au départ de l'opération:

(septembre/octobre 1995)

	Septembre	Octobre		Taux de participation
Saint-Gilles		20		54%
Schaerbeek	20	-1	+6	32% puis 42%
Molenbeek	31	-2	+1	env 75%(?)
Bruxelles	10	-2		16%
Saint-Josse	10			67%
[Anderlecht	2]			/
Total	73	95		

Les taux de participation sont élevés dans les communes de Molenbeek et Saint-Josse, intermédiaires dans les communes de Saint-Gilles et Schaerbeek, et bas dans la commune de Bruxelles-ville.

Ceci est purement descriptif, le taux de participation ne pouvant être un critère d'évaluation puisque les moyens disponibles lors de la phase pilote ne permettaient pas l'extension de l'action vers d'autres pharmacies.

On note l'abandon de 5 pharmacies, et la participation de 7 nouvelles pharmacies.

Ventes de Sterifix

	Sept.	Oct+début nov.	Total
Saint-Gilles	/	608	608
Schaerbeek	348	407	782
Molenbeek	233	565	798
Bruxelles	90	125	215
Saint-Josse	74	214	288
[Anderlecht	45	47	92
Total	817	1966 (env. 1300 pour oct. seul)	2783

Moyennes des ventes, par pharmacies et par mois:
(calculé parmi les pharmacies participantes).

	Sept.	Oct+début nov.
Saint-Gilles	/	30.4
Schaerbeek	19.3	17.0
Molenbeek	7.8	17.7
Bruxelles	9	11.4
Saint-Josse	7.4	21.4
[Anderlecht	22.5	23.5
Total	8.78	19.86 (env 13 pour oct.seul)

Commentaires sur les ventes:

2783 Stérifix s'étaient vendus en pharmacie lors du deuxième relevé, ce qui concerne les mois de septembre (817 Stérifix), et Octobre + une partie de novembre (1966 Stérifix).

Les ventes de la deuxième période paraissent plus élevées que celles de la première, mais elles couvrent une période plus longue (le deuxième relevé s'étant fait, suivant les communes, au milieu, voire à la fin du mois de novembre). De plus, on note la participation d'une commune supplémentaire (Saint-Gilles).

Le total des ventes lors du mois d'octobre peut donc être estimé à 1300 environ.

A part peut-être à Saint-Josse et à Molenbeek, on ne peut donc pas conclure à une augmentation des ventes entre les deux périodes.

La moyenne des ventes en pharmacie et par mois est de l'ordre de 13 Stérifix vendus par mois, ce qui est peu (en fait, 20 pour la deuxième période, qui est plus longue qu'un mois). Par ailleurs, il faut noter qu'à Saint-Gilles, où le nombre et la moyenne de ventes de Stérifix semblent élevés, les pharmaciens avaient pour consigne de délivrer un Stérifix pour 2 seringues, quel que soit le nombre de seringues demandées (quelqu'un qui achetait 10 seringues recevait 5 Stérifix), ce qui n'était pas le cas ailleurs, et ne permet donc pas de comparer des choses égales.

On constate un net de recul de la vente des seringues dans les communes où l'on disposait de chiffres antérieurs, comme Saint-Josse, Molenbeek, et Saint-Gilles (mais ceux-ci sont déjà relativement anciens: plus d'un an). Il faut noter qu'il y a eu dans certaines communes des actions répressives spectaculaires qui ont déplacé le trafic et la consommation vers d'autres communes, à moins qu'elle n'ait, en rendant l'accès à l'achat en pharmacie trop difficile, entraîné une diminution de l'achat de seringues neuves et une augmentation de la pratique de réemploi. Notons toutefois que la possibilité d'une tendance à diminuer les pratiques d'injection ne peut être exclue.

Que faut-il penser du nombre de 1300 Stérifix vendus par mois dans les 5 communes?

En réalité, nous ignorons les "besoins" en seringue. Les rares chiffres dont on dispose ne sont que des estimations imprécises.

Nous avons toutefois tenté de les compiler pour nous faire une idée de la "pénétration" du Stérifix, mais malheureusement, les résultats, comme nous le verrons, sont terriblement imprécis.

Les hypothèses étaient les suivantes:

Nombre d'usagers d'héroïne à Bruxelles: 4000-8000 (source= gendarmerie)

% d'injecteurs réguliers: 20 à 60% (source: Dr Jacques, d'après les admissions dans les centres).

Nb de patients sous méthadone (à confirmer via l'inspection des pharmacies): 2000, dont environ 10% restent injecteurs réguliers.

Nombre de communes où on trouve une concentration importante d'usagers: 10 (sur 19).

Avec ces hypothèses, nous calculons un nombre minimal d'usagers dans les communes concernées compris entre 300 et 1900, et un "besoin" en seringues compris entre 9000 et 57000 par mois!!

Si nous prenons le chiffre médian de 33.000 seringues nécessaires par mois (ce qui correspondrait à un nombre d'usagers de 1100 pour les 5 communes), nous obtenons une couverture des besoins par le Stérifix de 8% (2.600/33.000, puisqu'il y a deux seringues par Stérifix), mais ce taux peut être compris entre 4.5 et 29%.

Même si ces estimations sont fort imprécises, et que certains chiffres demandent confirmation, on peut affirmer que dans l'hypothèse la plus optimiste, la couverture du Stérifix est de 29%, mais qu'il est plus probable qu'elle soit de l'ordre de 8%.

Ceci est encore fort peu, et des efforts devraient être menés pour sensibiliser usagers et pharmaciens.

Distribution de Stérifix dans les comptoirs

le comptoir du CCLA a distribué 111 Stérifix pendant la période considérée. Le comptoir de MSF n'en a distribué que 2.

Aperçu de la fréquentation des pharmacies via les "fiches de vente"

Des fiches de vente ont été déposées dans les pharmacies, en vue de comptabiliser, non plus les ventes globales, mais le nombre d'usagers qui les fréquentent.

Ces fiches avaient aussi pour objectif de tester si un nombre minimal de données (sexe, 1ère délivrance de pochette ou non), pouvaient être collectées en routine via les pharmaciens.

La première constatation est que ces fiches ont été peu remplies: 27 pharmacies (28%) ont rempli les fiches (dont 2 étaient difficiles à interpréter); ceci s'explique probablement par le surcroît de travail que ces fiches demandent aux pharmaciens. Il ne semble donc pas facile de collecter des données en routine sur les utilisateurs de Stérifix via les pharmaciens. Il ne paraît en tout cas pas envisageable de collecter plus de données de cette manière.

Ces 25 pharmacies comptabilisaient 506 contacts, soit 20 en moyenne par pharmacie, et 363 personnes, soit 14 personnes par pharmacie. On peut donc dire que parmi les pharmacies qui ont rempli les fiches, il y a un turn over assez important de la clientèle.

Neuf dixième des personnes sont des hommes ! Cette observation est étonnante; même si certaines enquêtes réalisées en Belgique (Boule de Neige) montrent une proportion plus élevée d'hommes que de femmes parmi les personnes rencontrées, celle-ci n'est jamais aussi élevée. Les usagers hommes sont-ils réellement plus fréquents, ou bien se chargent-ils plus que les femmes des achats de drogue et de matériel? On ne peut pas conclure, mais ces pistes devraient être confirmées par d'autres sources de données.

Les permanences spéciales "réduction des risques".

Les permanences n'ont pas (ou pratiquement pas) été fréquentées, qu'elles aient été tenues par des usagers ou par le personnel des institutions. La permanence téléphonique d'Infor-Drogues n'a pas été utilisée non plus.

Il ne semble pas justifié de maintenir ces permanences, et il serait peut-être plus utile de les reconvertir en une autre forme de prévention participative, par exemple le travail de rue.

L'avis des pharmaciens.

Nous avons envoyé aux 93 pharmaciens participant en début d'opération, un questionnaire écrit les interrogeant sur leur avis concernant le Stérifix; un rappel téléphonique a été effectué chez tous les non-répondants, et un deuxième questionnaire a été envoyé à ceux que nous ne parvenions pas à joindre.

54 pharmaciens nous ont répondu (58%), 6 nous ont dit qu'ils n'étaient pas intéressés par l'opération et donc qu'ils ne répondaient pas au questionnaire, ceci peut être considéré comme une appréciation négative de la part de ces 6 pharmaciens. Pour 33 pharmaciens (35.5%), nous n'avons pas eu d'information, même après rappel téléphonique et envoi d'un autre questionnaire (soit que nous n'ayons pas pu les joindre: mauvais numéro ou pas de réponse après appels répétés, soit qu'ils nous aient dit avoir déjà répondu ou ne pas avoir le temps de répondre).

Dans l'exposition des résultats, il faut donc tenir compte du fait que les répondants ne sont pas représentatifs de l'ensemble des pharmaciens, on peut supposer qu'ils sont probablement plus favorables à l'opération que les non-répondants.

Tous les tableaux relatifs à l'enquête effectuée auprès des pharmaciens se trouvent en annexe. Dans ces tableaux, les pourcentages sont exprimés par rapport à l'ensemble des pharmaciens (2^e colonne) et par rapport aux réponses exprimées (3^e colonne). Les commentaires ci-après se rapportent aux réponses exprimées.

Opinion générale des pharmaciens sur l'idée de vendre les seringues sous forme de Stérifix

Parmi les avis exprimés, la plupart des pharmaciens (84.2%) pensent que c'est une très bonne idée (35.1%) ou plutôt une bonne idée (49.1%).

Une partie d'entre eux (33 personnes) ont expliqué ou modulé leur avis. Parmi les commentaires à connotation positive, les aspects suivants sont mis en avant:

- 13 cas: la prévention et la stérilité
- 7 : modification de la relation pharmaciens-usagers (3: amélioration du contact/ 1 banalisation de la vente de seringues/ 2 : les usagers sentent de l'intérêt pour eux/ 1 responsabilisation des 2 acteurs).
- 3 : pertinence de l'action
- 2 : amélioration de l'accessibilité (+ facile de demander un stérifix qu'une seringue)
- 2: remarques plus générales

Parmi les commentaires à connotation négative, on trouve:

- 1: sans intérêt
- 2: ça ne marche pas
- 1: ça complique le travail du pharmacien
- 1: risque de s'attirer une clientèle de drogués
- 1: pourquoi ne peuvent-ils s'acheter eux-mêmes le préservatif ?

Les avis exprimés, plutôt favorables à l'idée de manière globale, recouvrent cependant des

critiques à propos de certains aspects en particulier, ce que nous détaillons ci-après.

Opinion des pharmaciens sur la pochette (contenant)

Logo:

Si la moitié des pharmaciens qui donnent leur avis répondent que le logo leur plaît plutôt, on note que les commentaires exprimés à connotation négatives sont beaucoup plus nombreux et surtout plus vifs (mortifère, sigle terroriste, triste, inutile, etc.), que les commentaires à connotation positives. Les critiques le plus souvent exprimées concernent le manque de discrétion et la stigmatisation.

La technique d'enquête (questionnaire) ne permet pas d'approfondir cet aspect, mais il semble que le logo suscite chez une forte minorité (27%) des pharmaciens des réactions négatives intenses, et que les commentaires positifs sont plus neutres.

L'intensité de ces réactions négatives se sont confirmées lors de la réunion en petit groupe avec les pharmaciens.

Avis sur emballage:

Un peu plus de la moitié des pharmaciens déclarent que l'emballage leur plaît plutôt. Cependant, pour cet aspect-ci également, les commentaires à connotation négative sont plus nombreux que ceux à connotation positive. Ils concernent principalement la taille (pour 20 pharmaciens) et le manque de discrétion.

Avis sur message extérieur:

75% des pharmaciens disent que le message imprimé sur la pochette leur plaît plutôt; Les commentaires à propos du message imprimé sur la pochette vont, ici, plutôt dans un sens favorable (explicite, direct, fait réfléchir, etc...). L'ensemble des commentaires est présenté en annexe. Notons cependant, parmi les 7 commentaires à connotation négative, l'un qui déplore l'absence de message de prévention des drogues, et l'un qui déplore le fait que la pochette ne soit pas bilingue.

Opinion sur le contenu

Parmi les éléments insuffisants, 3 commentaires mentionnent l'acide ascorbique, 2 l'eau stérile, 1 estime qu'il faudrait également expliquer l'emploi du préservatif, 1 trouve qu'il manque des conseils pour que le toxicomane consulte son médecin.

Plus de pharmaciens considèrent que certains éléments sont inutiles, en particulier le préservatif, mais aussi les messages des usagers, les instructions pour le shoot propre, et la deuxième seringue.

Les pharmaciens ayant émis les deux derniers commentaires les explicitent par le souhait de ne pas inciter à la consommation.

Notons que les résultats des focus-groupes (appelés "groupes es-pairs") que nous avons eus ultérieurement avec les usagers ont appuyé l'idée que le préservatif n'était pas à sa place dans la pochette. Ceci devrait nous amener à remettre en question l'idée de kit préventif complet, qui ne semble pas vraiment correspondre à la réalité des usagers (voir plus loin).

En ce qui concerne les instructions pour le shoot propre, cette question est au centre de nos débats; en effet, elle révèle la tension entre des messages de réduction des risques et des messages qui pourraient être perçus comme une incitation à la consommation. La question, qui a été également soulevée lors des focus-groupes, a été transmise au comité scientifique et éthique.

En revanche, les objections concernant la deuxième seringue ne nous semblent pas devoir être retenues; il s'agit ici d'éviter les comportements de partage, et d'après nous, cet objectif reste prioritaire.

Opinion sur l'amélioration du dialogue avec les usagers

Peu de pharmaciens estiment que le Stérifix a amélioré le dialogue avec les usagers. Certains précisent que les usagers sont trop pressés au moment où ils effectuent cet achat.

Cependant, l'évolution des relations entre les pharmaciens et les usagers devrait s'apprécier sur un plus long terme.

Problème dans l'officine:

Très peu de pharmaciens mentionnent des problèmes dans l'officine liés à la vente des stérifix (1: souvent et 6 parfois). Parmi ceux-ci, on note le prix, le fait que certains clients n'aiment pas, des problèmes lors de rupture de stock, les demandes de nuit, enfin, des conflits au sein du personnel.

L'avis des usagers

Nous avons tenté d'obtenir l'avis des usagers par deux questionnaires: un questionnaire écrit a été déposé au CCLA et un autre questionnaire a été distribué en pharmacie; un Stérifix était remis gratuitement à l'utilisateur à la remise d'un questionnaire rempli. Un focus-groupe (appelé "groupe es-pairs") a été organisé.

a) Avis exprimés via les questionnaires.

Nous avons malheureusement obtenu très peu de réponses d'utilisateurs: 17 via les pharmacies et 22 via le CCLA. Les réponses via les pharmacies proviennent seulement de deux ou trois pharmacies, probablement celles qui ont le meilleur contact avec les utilisateurs et qui se sentaient à l'aise pour leur demander de répondre. Les répondants sont probablement les personnes les plus enthousiastes vis-à-vis de l'opération et il faut se garder d'extrapoler les réponses observées à l'ensemble des utilisateurs. Par ailleurs les effectifs sont très petits, ce qui impose une réserve quant à l'interprétation. Les résultats présentés ne concernent donc strictement que l'échantillon de répondants!

Les questionnaires distribués au CCLA et en pharmacie différaient légèrement (certaines questions n'étant pas appropriées dans l'une ou l'autre circonstance).

69% des répondants sont des hommes, 26% sont des femmes et 5% n'ont pas mentionné leur sexe; les hommes sont plus nombreux parmi les réponses provenant de pharmacies (82%) que parmi les réponses provenant du CCLA (59%).

Quand on leur demande leur avis sur le Stérifix, 54% des utilisateurs estiment que les conseils pour se protéger du Sida et de l'hépatite sont clairs; cependant on note une différence très importante entre les utilisateurs répondant via les pharmacies ou via le CCLA: ceux qui répondent via les pharmacies estiment à 82% que les conseils sont clairs, contre 32% chez ceux qui répondent via le CCLA ($p < 0.01$). Il est frappant de constater que cette différence d'appréciation se retrouve dans toutes les questions portant sur le Stérifix. En ce qui concerne l'utilité de ces conseils, 69% estiment qu'ils sont clairs (88% via les pharmacies et 55% via le CCLA), en ce qui concerne l'utilité du message personnel, 49% disent avoir été interpellés (65% via les pharmacies et 36% via le CCLA), en ce qui concerne le contenu, 56% le jugent adéquat (88% via les pharmacies et 32% via le CCLA).

Les hypothèses que nous formulons par rapport à ces différences d'appréciation sont de deux ordres, qui ne s'excluent d'ailleurs pas:

- les différences sont dues à un biais de recrutement dans les pharmacies, ou seuls les utilisateurs enthousiastes (ou alors, pour quelques-uns franchement opposés) au Stérifix prennent la peine de répondre.
- peut-être y-a-t'il eu un souhait de plaire au pharmacien, comme une sorte de remerciement au fait de "faire quelque chose".
- les utilisateurs fréquentant le CCLA seraient, de manière générale, plus exigeants, plus critiques; sans vouloir nous lancer dans des interprétations sociologiques plus développées, on peut supposer que la démarche de faire partie d'une association revendiquant la citoyenneté de l'utilisateur participe de la même logique que celle de s'autoriser plus d'exigence au niveau du matériel proposé.

Les pratiques de partage de seringues déclarées (pour les 6 derniers mois) sont les suivantes:

41 % déclarent avoir partagé leur seringue, soit souvent (2.5%), soit parfois (38.5%), tandis que 59% déclarent n'avoir jamais partagé au cours des 6 derniers mois.

En pharmacie, une question portait sur le prix. 64% estimaient que le prix était bon marché ou très bon marché! 18% estimaient que le prix était normal, et 6% qu'il était trop élevé. Notons à ce sujet quelques commentaires libres: "moins cher il n'y a pas", "il est grand temps de faire quelque chose pour les toxicomanes, je vous remercie de leur part à tous". Les répondants recrutés par les pharmacies se déclarent préoccupés par le Sida: 59% beaucoup, et 24% un peu (question non posée au CCLA).

59% estiment que la pochette leur a permis de dialoguer avec le pharmacien, 23% (4 personnes) disent que la pochette les a stimulés à entreprendre une démarche (soit consultation d'un centre ou d'un médecin, soit fréquentation d'une permanence réduction des risques), 17% (3 personnes) qu'ils y pensent et 47% (8 personnes) que cela ne les stimule pas à entreprendre une démarche, 12% ne se prononcent pas.

En résumé, les répondants qui se sont exprimés via les pharmacies sont très favorables au Stérifix, apprécient le fait qu'on s'occupe d'eux; le prix est estimé par la plupart comme bon marché.

Les usagers qui ont répondu via le CCLA sont plus critiques, mais peu expliquent vraiment leur avis: les rares remarques concernent principalement le manque de sérum physiologique.

La démarche utilisant des questionnaires ne permet que d'avoir une idée très partielle et biaisée de l'avis des usagers.

b) Avis exprimé lors du focus-groupe sur le Stérifix, du 6/2/96

9 participants étaient présents. Tous (sauf un) s'injectent ou se sont injectés; tous (sauf un) prennent de la méthadone.

Accessibilité actuelle des seringues: en général, se procurent les seringues en pharmacie (parfois dans les hôpitaux). L'accessibilité des seringues en pharmacie est meilleure qu'avant, puisque maintenant elles sont en vente libre. Le problème d'accessibilité se pose surtout la nuit, où les pharmaciens refusent parfois de délivrer des seringues, estimant que ce n'est pas une urgence.

Aspects répressifs: d'après les usagers présents, l'attitude de la police par rapport au port de seringue est très variable. Certains se font arrêter, d'autres racontent au contraire que quand ils ont affaire à des policiers qui ne sont pas de la brigade des stupéfiants, ils ne sont pas inquiétés.

Accessibilité du Stérifix: Actuellement, peu de communes sont concernées. La plupart des pharmacies n'en ont pas. Dans le groupe, seule une personne a été informée par son pharmacien. Les autres connaissent le Stérifix par les comptoirs ou des copains.

Contenu du Stérifix:

Préservatif: les participants estiment que le préservatif n'est pas à sa place dans le Stérifix; souvent, ils le jettent. Ils ont l'impression que l'on ne tient pas compte de la réalité des

Organisation de l'approvisionnement :

80 % des pharmaciens estiment que l'approvisionnement a été bien organisé.

Avis sur le prix:

27.8% des pharmaciens estiment que le Stérifix est trop bon marché; les deux-tiers d'entre eux (11 parmi 15) en font une condition pour continuer, cependant, parmi ceux qui n'en font pas une condition, plusieurs signalent augmenter d'eux-même le prix de vente (le vendent à 30 ou 40 F).

Acceptent de continuer l'expérience:

86 % des pharmaciens pour lesquels on a l'information acceptent de continuer l'expérience, dont 23 % moyennant certaines conditions. Celles-ci concernent principalement le prix; d'autres demandent que l'on retire les éléments pouvant inciter à la consommation, un pharmacien demande une version bilingue.

Nous n'avons pas constaté de différence importante par commune (sauf peut-être à Bruxelles-ville, où l'adhésion des pharmaciens participants pourrait être moindre; cependant le très petit effectif de cette commune ne permet pas d'être formel). Notons que dans cette commune il n'y avait pas eu de sensibilisation préalable des pharmaciens, ce qui soulignerait l'importance de cette démarche.

usagers au moment de l'injection.

D'après eux, il manque l'eau stérile. Ils préfèrent le contenu de la pochette tournaise (française), parce qu'elle contient de l'eau injectable; son défaut est d'être transparente, mais il suffirait de la glisser dans un sachet donné par le pharmacien.

Acide citrique/ascorbique: les avis sont partagés. Certains estiment que c'est indispensable, d'autres signalent que cela fait très mal si on en met trop. Il semble qu'avec notre dose conseillée de 1/10 g, nous soyons largement au-dessus de la dose adéquate. Ceci est à confirmer de manière précise. Etant donné qu'il n'est pas facile de conditionner d'aussi petites doses, le danger est que quelqu'un s'injecte toute la dose fournie. Réfléchir à une mise en garde! Ils pensent que des dessins seraient plus appropriés: tout le monde ne sait pas lire.

Tampons: d'après eux, il n'y en a pas assez. Ils suggèrent de mettre 4 tampons.

Messages personnels: estiment que le message de Lino ne pousse pas à arrêter de s'injecter, et la plupart trouvent ça dommage. Ils auraient préféré un message d'espoir.

A propos des conseils: (nous citons ici l'intégralité des interventions; celles-ci traversent vraiment les questions que nous nous posons, et que nous avons soumises au comité scientifique et éthique).

F: "Je trouve qu'il faudrait mettre [dans la pochette] un mode d'emploi du shoot. J'ai appris à mes dépens que ça peut faire une grosse différence de shooter proprement ou pas. C'est ça que je suis venue dire ce soir, il n'y a pas que l'hépatite ou le Sida. J'ai eu une septicémie et une endocardite, c'est une infection des valves du coeur. Je ne savais pas ce que je risquais et je suis sûre que je ne suis pas la seule".

Ph2: "C'est parce que toi tu t'injectes des crasses, du vieux sang!".

F: "C'est vrai, mais je ne le savais pas".

Ph2: "Il ne faut pas faire un message tel que, si ma petite soeur tombe dessus, elle sache tout faire!".

Ph1: "Ca arrive à tout le monde, le stade où tu ne sais pas comment faire".

Ph2: " Il ne faut pas expliquer noir sur blanc tous les détails de comment faire. Il faut juste mettre les trucs dangereux pour la santé, et pas un bouquin sur le shoot en 10 leçons".

Emballage: préfèrent de très loin le nouvel emballage à l'ancien, trop voyant. Ce qui serait bien, c'est le contenu de la pochette française dans cet emballage-ci.

Prix de vente: assez variable d'une pharmacie à l'autre.

Trouvent le prix de 20F extrêmement bon marché., le prix "normal" d'une seringue étant généralement de 20F. Au début, F et Ph2 achetaient le Stérifix uniquement pour avoir 2 seringues pour 20F et jetaient tout le reste.

Liste des centres: ça peut toujours servir. C'est bien qu'il y ait l'adresse de MSF pour les exclus, mais ce n'est pas suffisant; il faudrait des adresses de dépannage pour ceux qui sont à la rue (style "boutique", "sleep in").

Résumé et principales conclusions.

1. Le nombre de Stérifix vendus en pharmacie, pendant la phase-pilote (septembre et octobre 95), dans l'ensemble des 5 communes est de l'ordre de 1.300 par mois, soit une moyenne de 13 par pharmacie participante et par mois.

Il y a eu peu d'augmentation des ventes entre les deux mois (sauf à Molenbeek et à Saint-Josse). Au total, sur deux mois et demi, 2783 Stérifix ont été vendus.

2. La couverture estimée des besoins en seringues pour ces 5 communes serait, sous les hypothèses que nous avons faites, au maximum de 29%; l'estimation de 8%, qui a été faite à partir des valeurs médianes des "fourchettes" d'estimation, serait plus plausible.

3. Les données concernant l'écoulement des stocks demandent un travail spécifique, réalisé tantôt par des jobistes, tantôt par les institutions. A l'avenir, étant donné la généralisation progressive de l'informatisation des officines, nous examinerons la possibilité d'obtenir directement ces données via les pharmaciens.

4. Les fiches de vente en pharmacie (comptabilisant les contacts et les personnes), sont peu utilisées; néanmoins, celles que nous avons reçues nous apportent les informations suivantes: il y a un turn over important parmi la clientèle des pharmacies ayant répondu, leur clients revenant en moyenne 1.5 fois au cours de la période. 9/10 des clients sont des hommes.

5. Nous avons obtenu l'avis de 58% des pharmaciens. Parmi ceux-ci, 84% estiment que le Stérifix est une bonne idée; 63% acceptent de continuer, et 23% acceptent moyennant certaines modifications.

Il est important de souligner que la vente du Stérifix n'a pratiquement jamais posé de problème dans les officines.

Leurs principales critiques concernent le logo, l'emballage et surtout le prix.

Certains considèrent le préservatif comme inutile, d'autres pensent que le fait de mettre deux seringues et des instructions pour l'injection sont une incitation à la consommation.

Il serait peut-être utile de renforcer la sensibilisation des pharmaciens à la politique de réduction des risques, ceci peut-être via une meilleure présentation du produit, des contacts avec eux.

6. L'avis des usagers a été très difficile à obtenir via des questionnaires; les données recueillies sont encore incomplètes; d'autres données pourraient utilement compléter cette information, par exemple, par exemple via les enquêtes Boule de Neige, ou d'autres enquêtes sur le terrain auprès d'usagers. Le focus-groupe a apporté des éléments intéressants: la diffusion du Stérifix est encore confidentielle; les usagers regrettent l'absence d'eau injectable. Ils estiment que le préservatif n'est pas à sa place; l'ajout éventuel d'acide citrique ou ascorbique devrait se faire avec prudence (mise en garde pour éviter l'injection d'une trop grosse dose). Le prix leur semble très bon marché. Les écueils de l'inclusion du mode d'emploi du "shoot propre" ont été mis en lumière, et seront l'objet d'un des thèmes soumis au Comité Scientifique et éthique.

7. Les actions pour obtenir une prévention de type participatif devraient être revues; en effet, les permanences "réduction des risques" n'ont pratiquement pas été fréquentées, et aucun message personnel n'a été renvoyé par un usager. Les messages insérés dans les pochettes ne

semblent pas beaucoup interpeller les usagers. Etant donné le travail de manipulation considérable demandé par l'insertion de ces messages, qui se renouvellent régulièrement, on pourrait envisager de les supprimer. Les permanences réduction des risques pourraient faire place à une autre forme d'action participative (travail de rue, etc).

8. Lors de l'extension de l' opération, la distribution des pochettes par le canal des jobistes ne sera plus possible, et nous envisageons de recourir aux services des grossistes en pharmacie.

9. A Bruxelles se pose évidemment le problème de la langue dans laquelle sont rédigées les inscriptions sur la pochette. Pour y remédier, nous avons introduit une demande de subvention auprès de la Commission Consultative Néerlandophone de la région bruxelloise.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

1. Questionnaire envoyé aux pharmaciens
2. Résultats détaillés de l'enquête auprès des pharmaciens
3. Fiche de vente en pharmacie
4. Questionnaire destiné aux usagers

ANNEXES

ANNEXE 1: QUESTIONNAIRE A L'ATTENTION DES PHARMACIENS.

Voulez-vous nous donner votre avis concernant quelques aspects de "l'opération pochette" ?

Pharmacie:

.....

De manière générale, que pensez-vous de l'idée de vendre les seringues sous forme de Stérifix?

- c'est une très bonne idée
- c'est plutôt une bonne idée
- c'est plutôt une mauvaise idée
- c'est une très mauvaise idée
- (sans opinion)

Pourquoi?.....

La présentation:

Le dessin sur la pochette: - vous plaît plutôt
- vous déplaît plutôt
Pourquoi ?.....

L'emballage : - vous plaît plutôt
- vous déplaît plutôt
Pourquoi ?.....

Le message sur l'emballage: - vous plaît plutôt
- vous déplaît plutôt
Pourquoi ?.....

- Le contenu de la pochette vous semblait-il:

1. Adéquat
2. Insuffisant. Il manque.....
3. Contenait des éléments inutiles. Lesquels ?.....
4. Autre

- Avez-vous l'impression que cette pochette vous permet de parler plus facilement de prévention avec les usagers de drogue ?

1. Oui, le plus souvent
2. Oui, parfois
3. Non

ANNEXES

- La vente de ces pochettes a-t-elle parfois posé problème dans l'officine ?

1. Oui, souvent
2. Parfois
3. Jamais

Si oui, lesquels ?

- L'approvisionnement a-t-il été bien organisé ?

1. Oui, sans problème
2. Moyennement
3. Non, il y a eu rupture de stock

Que pensez-vous du prix de vente:

- Bon marché
- Normal
- Un peu trop élevé
- Beaucoup trop élevé

-Accepteriez-vous de poursuivre l'expérience quelques mois ?

-Oui

-Oui à condition d'apporter certaines modifications?

Lesquelles.....

-Non. Pourquoi ?.....

-Avez-vous d'autres commentaires?

.....
.....

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Docteur Françoise Renard, Modus Vivendi

Merci de bien vouloir renvoyer ce questionnaire à Modus Vivendi, 51, rue de Haerne, 1040 Bruxelles, dans l'enveloppe ci-jointe.

ANNEXES

ANNEXE 2: résultats détaillés de l'enquête pharmaciens

Opinion générale des pharmaciens sur l'idée de vendre les seringues sous forme de Stérifix:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Très bonne idée:	20	21.5%	35.1%
Plutôt bonne idée:	28	30.1%	49.1%
Avis mitigé:	1	1.1%	1.8%
Plutôt mauvaise idée:	1	1.1%	1.8%
Sans avis:	1	1.1%	1.8%
Non intéressés:	6	6.5%	10.5%
Sans information:	36	37%	/

Total	93	100%	100%

Parmi les avis exprimés, la plupart des pharmaciens (84.2%) pensent que c'est une très bonne idée (35.1%) ou plutôt une bonne idée (49.1%).

Une partie d'entre eux (33 personnes) ont expliqué ou modulé leur avis. Parmi les commentaires à connotation positive, les aspects suivants sont mis en avant:

- 13 cas: la prévention et la stérilité
- 7 : modification de la relation pharmaciens-usagers (3: amélioration du contact/ 1 banalisation de la vente de seringues/ 2 : les usagers sentent de l'intérêt pour eux/ 1 responsabilisation des 2 acteurs).
- 3 : pertinence de l'action
- 2 : amélioration de l'accessibilité (+ facile de demander un stérifix qu'une seringue)
- 2 : remarques plus générales

Parmi les commentaires à connotation négative, on trouve:

- 1: sans intérêt
- 2: ça ne marche pas
- 1: ça complique le travail du pharmacien
- 1: risque de s'attirer une clientèle de drogués
- 1: pourquoi ne peuvent-ils s'acheter eux-mêmes le préservatif ?

Les avis exprimés, plutôt favorables à l'idée de manière globale, recouvrent cependant des critiques à propos de certains aspects en particulier, ce que nous détaillons ci-après.

ANNEXES

Opinion des pharmaciens sur la pochette (emballage)

Avis sur le logo:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Me plaît plutôt:	30	32.3%	50.8%
Me déplaît plutôt:	16	17.2%	27.1%
Sans avis:	7	7.5%	11.9%
Non intéressés:	6	6.5%	10.2%
SI:	34	36.0%	/

Total	93	100%	100%

22 personnes ont donné exprimé des commentaires (30 commentaires), parmi lesquels 25 commentaires négatifs et 5 positifs.

Commentaires à connotation négative

Manque de discrétion:	9
Stigmatisation:	5
Mortifère:	3
Pas de sens:	3
Triste:	2
Sigle terroriste:	1
Inutile:	1
Mieux sans:	1

Commentaires à connotation positive:

Garphisme correct:	1
Sérieux:	1
Parlant:	1
Discret, sobre:	2

Si plus de la moitié des pharmaciens qui donnent leur avis répondent que le logo leur plaît plutôt, on note que les commentaires exprimés à connotation négatives sont beaucoup plus nombreux et surtout plus vifs que les commentaires à connotation positives.

La technique d'enquête (questionnaire) ne permet pas d'approfondir cet aspect, mais il semble que le logo suscite chez une forte minorité (27%) des pharmaciens des réactions négatives intenses, et que les commentaires positifs sont plus neutres.

L'intensité de ces réactions négatives se sont confirmées lors de la réunion en petit groupe avec les pharmaciens.

ANNEXES

Avis sur emballage:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Me plaît plutôt:	32	34.4%	53.3%
Me déplaît plutôt:	20	21.5%	33.3%
Sans avis:	2	2.2%	3.3%
Non intéressés:	6	6.5%	10.0%
SI:	33	35.5%	/

Total	93	100%	100%

28 personnes ont exprimé 41 commentaires, 33 à connotation négative et 8 ont une connotation positive.

Commentaires négatifs sur l'emballage:

Trop grand:	20
Manque de discrétion:	5
Rigidité:	3
Complicé:	2
Trop luxueux:	1
Inutile:	1
Il y a mieux:	1

Commentaires positifs sur l'emballage:

Discret, sobre:	3
Pratique, bien adapté:	4
Sérieux:	1

ANNEXES

Avis sur message extérieur:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Me plaît plutôt:	45	48.4%	75%
Me déplaît plutôt:	6	6.5%	10.0%
Avis mitigé:	1	1.1%	1.8%
Sans avis:	2	2.2%	3.3%
Non intéressés:	6	6.5%	10.0%
SI:	33	35.5%	/
<hr/>			
Total	93	100%	100%

Les commentaires sur le message imprimé sur la pochette vont, eux, plutôt dans un sens favorable: 7 commentaires sont négatifs et 11 positifs.

Commentaires à connotation négative:

Banal:	1
Pas clair:	1
Insuffisant (pas prévention des drogues):	1
Stigmatisant:	1
Inadéquat ¹ :	1
Trop petit:	1
Unilingue:	1

Commentaires à connotation positive:

Explicite:	3
Direct:	4
Fait réfléchir:	2
Adéquat:	2

¹ L'image du pharmacien bon samaritain est risible pour le toxicomane.

ANNEXES

Opinion sur le contenu

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Adéquat:	29	31.2%	49.2%
Insuffisant:	7	7.5%	11.9%
Contient des éléments inutiles:	16	17.2%	27.1%
Sans avis:	1	1.1%	1.7%
Non intéressés:	6	6.5%	10.2%
SI:	34	36 %	/
<hr/>			
Total	93	100%	100%

Parmi les éléments insuffisants , 3 commentaires mentionnent l'acide ascorbique, 2 l'eau stérile, 1 estime qu'il faudrait également expliquer l'emploi du préservatif, 1 trouve qu'il manque des conseils pour que le toxicomane consulte son médecin.

Plus de pharmaciens considèrent que certains éléments sont inutiles:

Le préservatif:	12
Les messages des usagers:	5
Les instructions pour le shoot propre:	2
La deuxième seringue:	2

Les pharmaciens ayant émis les deux derniers commentaires les explicitent par le souhait de ne pas inciter à la consommation.

ANNEXES

Opinion sur l'amélioration du dialogue avec les usagers

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Souvent:	14	15.1%	23.7%
Parfois:	12	12.9%	20.3
Non:	27	29%	45.8%
Non intéressés:	6	6.5%	10.2%
Sans info:	34	35%	/

	93	100%	100%

Problème dans l'officine:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Souvent:	1	1.1%	1.7%
Parfois:	6	6.5%	10.0%
Jamais:	47	50.5%	78.3%
Non intéressés:	6	6.5%	10.0%
Sans info:	33	34%	/

	93	100%	100%

Très peu de pharmaciens mentionnent des problèmes dans l'officine liés à la vente des stérifix. Parmi ceux-ci, on note:

Le prix:	1
Les demandes de nuit:	1
Certains clients n'aiment pas:	2
Problème lors de rupture de stock:	1
Conflit entre membres du personnel:	1

ANNEXES

Approvisionnement bien organisé:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Bien organisé:	46	49.5%	79.3%
Moyennement	3	3.2%	5.2%
Mal organisé:	3	3.2%	5.2%
Non intéressés:	6	6.5%	10.3%
Sans info:	35	37%	/
<hr/>			
Total	93	100%	100%

80% des pharmaciens estiment que l'approvisionnement a été bien organisé.

Avis sur le prix:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Trop bon marché:	15	16%	27.8%
Bon marché:	21	23%	38.9%
Normal:	9	9.7%	15.3%
Pas intéressés:	6	6.5%	10.2%
Pas d'information:	34	35.5%	/
<hr/>			
Total	93	100%	100%

27.8% des pharmaciens estiment que le Stérifix est trop bon marché; les deux-tiers d'entre eux (11 parmi 15) en font une condition pour continuer, cependant, parmi ceux qui n'en font pas une condition, plusieurs signalent augmenter d'eux-même le prix de vente (le vendent à 30 ou 40 F).

ANNEXES

Acceptent de continuer l'expérience:

	Nb	%	% parmi avis exprimés
Oui:	38	40.9%	63.3%
Oui si modifications:	14	15.1%	23.3%
Non:	2	2.2%	3.3%
Pas intéressés:	6	6.5%	10.0%
Sans information:	33	34%	/
<hr/>			
Total	93	100%	100%

86 % des pharmaciens pour lesquels on a l'information acceptent de continuer l'expérience, dont 23% moyennant certaines conditions.

Les conditions qu'ils mettent concernent:

- le prix: 11
- retirer les éléments qui peuvent inciter à la consommation: 3²
- version bilingue: 1
- produit moins luxueux: 1

Nous n'avons pas constaté de différence importante par commune (sauf peut-être à Bruxelles-ville, où l'adhésion des pharmaciens participants pourrait être moindre; cependant le très petit effectif de cette commune ne permet pas d'être formel). Notons que dans cette commune il n'y avait pas eu de sensibilisation préalable des pharmaciens, ce qui soulignerait l'importance de cette démarche.

² la deuxième seringue, et les instructions pour le shoot propre.

ANNEXES

Le matériel proposé (seringues, tampon alcoolisé, préservatif).

- Il est
- adéquat
 - insuffisant
 - il y a des éléments inutiles.
- Lesquels.....

La présentation:

- Le dessin sur la pochette:
- vous plaît plutôt
 - vous déplaît plutôt
- Pourquoi ?.....

- L'emballage :
- vous plaît plutôt
 - vous déplaît plutôt
- Pourquoi ?.....

- Que pensez-vous du prix de vente:
- Bon marché
 - Normal
 - Un peu trop élevé
 - Beaucoup trop élevé

La pochette vous a -t-elle permis de dialoguer avec votre pharmacien?

- Oui
- Non

La pochette vous a-t-elle stimulé à entamer une démarche pour avoir plus d'information?

- oui, à une permanence "réduction des risques indiquée sur la pochette (laquelle?)
- oui, chez un médecin
- oui, autre (précisez svp).....
- pas encore, mais j'en ai l'intention
- non

Avez-vous d'autres remarques concernant la pochette ?

.....
.....

Ces 6 derniers mois, vous est-il arrivé de partager du matériel d'injection?

- souvent
- parfois
- jamais

Le Sida vous préoccupe-t-il personnellement ?

- Oui, beaucoup
- Oui, un peu
- Non

